



Rapport d'activité 2006

artos est une association à but non lucratif créée en juillet 1996. artos a pour but de développer un esprit de collaboration et d'échange au sein des associations et des institutions culturelles, offrir un service d'information concernant l'ensemble des activités artistiques et techniques, développer tout autre secteur pouvant faciliter la circulation des personnes, du matériel, de la formation et des connaissances liées au spectacle.

Un Espace romand en construction

Notre association a fêté ses 10 ans le 30 octobre dernier et a pu mesurer son impact dans le milieu du spectacle. Outre son assemblée générale annuelle, une conférence débat avait été mise sur pied, avec un orateur de marque, Jean-Frédéric Jauslin, directeur de l'Office fédéral de la culture. Et un thème d'actualité : « *La future loi d'encouragement à la culture, une loi-prétexte ou un réel pas en avant ?* ». Un public nombreux s'est déplacé pour l'événement.

artos grandit pas à pas et se renforce. Depuis deux ans, nous avons ouvert le chantier de *l'Espace romand de formation et d'information*. C'est une démarche de longue haleine, enthousiasmante, qui requiert énergie et persévérance. Mais ce futur centre de compétence prend forme : il nous a permis dès l'automne 2006 d'offrir de nouveaux outils aux professionnels des métiers du spectacle.

Sur notre nouveau site Internet, opérationnel en mars, nous avons graduellement développé une plateforme de l'emploi ciblée et efficace. Et nous commençons déjà à en mesurer l'efficacité ! Environ 400 professionnels y sont reliés et reçoivent les offres d'emploi que nous mettons en ligne. La plateforme n'a pas encore pris sa forme définitive : nous allons maintenant renforcer le versant « demandes d'emploi » pour que ceux qui cherchent un poste de travail puissent aussi être vus et entendus d'un employeur potentiel.

L'autre grande opération, toujours dans le domaine de l'information, c'est la mise au point de la 4^{ème} édition de l'Annuaire romand du spectacle. Nous l'avons dit, nous profitons de cette publication pour reconstituer complètement la base de données des professionnels, et d'y adjoindre les comédiens et metteurs en scène, danseurs et chorégraphes. Le projet Annuaire est en effet une collaboration entre quatre associations qui travaillent dans le domaine du spectacle. C'est un travail de patience, à travers lequel on mesure la place incroyable qu'a pris le secteur culturel ces 10 dernières années en Suisse romande.

Sur le plan de la formation, tant le Brevet fédéral de technicien du spectacle, le Diplôme en gestion culturelle que le Cours de sensibilisation à la gestion de projets culturels continuent à susciter un grand intérêt. Par ailleurs, avec l'aide de praticiennes de Suisse romande, nous travaillons d'arrache-pied à un Brevet fédéral de costumière. Un projet qui devrait être prêt début 2008.

Toutes ces avancées n'auraient pas été possibles sans le soutien croissant des cantons et d'une quinzaine de villes romandes. Ainsi que l'appui des nombreux professionnels qui s'intéressent à nos activités. Enfin ceux qui investissent temps et énergie – le Comité d'**artos** et les membres des commissions - pour améliorer les outils et les compétences de gens qui travaillent dans le spectacle. Que tous ceux qui croient en notre travail d'intérêt public - particulièrement nos membres - en soient vivement remerciés.

Daniel Wicht
Président

Claude Farine
Administrateur

Le Brevet fédéral de technicien du spectacle, mis sur pied en 2000, reste pour l'heure la seule possibilité qu'ont les professionnels de faire reconnaître et d'améliorer les compétences qu'ils ont acquises sur le terrain. Rappelons que cette formation comporte cinq modules de 120 heures : « Environnement du spectacle », « Son », « Lumière », « Scène » enfin « Intégration » (un travail de recherche).

Jusqu'ici, six techniciens ont décroché ce diplôme reconnu par l'Office fédéral de la formation et de la technologie (OFFT). Deux autres professionnels sont engagés dans leur travail de mémoire et une dizaine d'entre eux vont s'y attaquer en 2007.

Ce chiffre paraît modeste, compte tenu des attentes que suscite cette formation et du nombre de techniciens qui la suivent. Explication de la situation : pour les professionnels, la rédaction du mémoire représente une vraie difficulté. D'une part, il leur est difficile – notamment aux intermittents - de dégager du temps pour rédiger ce travail. D'autre part, l'expression écrite est un obstacle non négligeable. La Commission Assurance Qualité, responsable du Brevet, s'en est rendue compte et a déjà fait un premier pas : elle leur propose un cours de méthodologie pour organiser la matière de leur recherche. Mais elle compte aller plus loin pour les guider dans leur travail.

Par ailleurs, la Commission a continué à renforcer le contenu des modules dont le champ d'étude « colle » désormais mieux aux attentes des professionnels. En 2006, deux nouveaux modules ont été mis sur pied, un module « Environnement du spectacle » et un module « Son », suivis par des techniciens de toute la Suisse romande. Quinze participants sur 18 ont réussi le premier module, quatorze sur 20 le second.

La Commission Assurance Qualité du *Brevet fédéral de technicien du spectacle* réunit des praticiens expérimentés. Elle est formée de :

Mathieu **Reverdin**, Atelier Décors de la Ville de Genève, président
 Michel **Beuchat**, Théâtre de Vidy, Lausanne
 Patrick **Ciocca**, technicien indépendant, Lutry
 Jean-Christophe **Despond**, Centre dramatique fribourgeois, Givisiez
 Thomas **Hempler**, Comédie de Genève
 Vincent **Olivieri**, Théâtre de Vevey
 Laurent **Sandoz**, Eclipse, Bienne

Claude **Farine**, secrétaire



Les outils de gestion sont une des clés de la réussite des projets artistiques ou culturels. Les initiateurs de projets, metteurs en scène, chorégraphes ou responsables d'institutions ne conçoivent plus leur démarche sans l'appui d'une personne compétente en la matière. Le Diplôme en gestion culturelle, lancé en 2000 par **artos** en partenariat avec les Universités de Genève et de Lausanne, seule formation spécifique dans ce domaine en Suisse romande, continue donc de faire l'objet d'une grande demande.

Le 20 novembre 2006, lors d'une cérémonie à l'Espace Jean Tinguely Nicky de Saint-Phalle à Fribourg, ce sont dix-neuf nouveaux étudiants qui se sont vu remettre ce diplôme, portant ainsi à 72 le nombre de personnes qui ont suivi avec succès ce cursus de formation.

Quant à la 5^{ème} session qui a démarré en septembre, elle réunit vingt-quatre nouveaux étudiants issus de tous les cantons romands, et travaillant dans des domaines très variés : théâtre, danse et musique, mais également cinéma et musées. Trois d'entre eux occupent des postes dans des collectivités (La Chaux-de-Fonds, Carouge et le canton du Jura) !

Cette formation continue s'organise, rappelons-le, sur dix-huit mois et représente non seulement une occasion pour les praticiens de la gestion culturelle d'élargir leurs connaissances, de les confronter à d'autres pratiques, d'acquérir de nouveaux outils, de développer leur réseau, enfin de confronter leur expérience à celle des autres participants. En outre, à travers leur mémoire, ils ont l'occasion, d'approfondir un thème lié à la vie culturelle en Suisse romande.

Les membres du comité scientifique :

Bernard **Catry**, Ecole des HEC, Université de Lausanne

Eric **Eigenmann**, Faculté des Lettres, Université de Genève

Geneviève **Auroi-Jaggi**, Service de formation continue, Université de Genève

Marie-Anne **Jancik van Griethuysen**, administratrice culturelle, Lausanne

Jean **Prévost**, Service des affaires culturelles, Etat de Genève

Jean-Marc **Genier**, agent de spectacles

Thierry **Luisier**, Ecole d'études sociales et pédagogiques, Lausanne

Jean-Yves **Pidoux**, Faculté des sciences sociales et politiques, Lausanne

Claude **Farine**, administrateur d'**artos**

Le cours de Sensibilisation à la gestion de projets culturels, organisé pour la première fois en 2004, répond à un besoin évident. Depuis cette date, cette formation courte a été mise sur pied à six reprises. **Au total, une centaine de personnes l'ont déjà suivie !** Seuls nos moyens pour l'instant limités ne nous permettent pas d'y consacrer encore plus de temps.

Nous avons néanmoins accompli un pas supplémentaire en 2006 puisque nous avons, pour la première fois, « délocalisé » ce cours en Valais, en collaboration avec l'Ecole de théâtre de Martigny. Depuis sa création en 1996, **artos** s'est d'entrée de cause définie comme une association romande. Mais elle s'est également souciée que *toute* la Suisse romande bénéficie de cet effort de formation et d'information. La « délocalisation » de ce cours est donc une manière de prendre en compte l'essor artistique et culturel qui marque toutes les cantons francophones.

Pour pouvoir participer à un tel cours de Sensibilisation, les participants, qui sont acceptés sur dossier, doivent travailler sur un projet (dont le budget ne doit pas dépasser, en principe CHF 50'000.-). Événement, festival, gestion d'une compagnie, organisation de concerts, les initiatives que prennent ces acteurs culturels souvent encore néophytes sont très divers ! Mais l'envie d'acquérir des compétences de base est également très forte.

En douze heures, les participants parcourent le projet de A à Z : des premiers pas (comment définir clairement son projet, comment bâtir une association, comment planifier) à sa préparation (budget, recherche de fonds, promotion) et à sa réalisation (comptabilité, contrat, gestion, évaluation). Cet apprentissage concentré est prolongé par une heure d'entretien au cours de laquelle chaque participant peut poser des questions ayant trait directement à son propre projet.

INFORMATION

Le domaine de l'information est l'une des deux préoccupations majeures de l'association **artos** depuis ses débuts. Ce volet prendra une place centrale dans le futur *Espace romand* que nous réalisons actuellement. Trois projets nous ont occupé pleinement en 2006 dans ce secteur :

➔ la restructuration de notre **site Internet** www.artos-net.ch dont la nouvelle version s'est ouverte en mars. Ce nouveau site, à la fois clair et simple d'accès, est un outil très important. Il nous permet d'informer largement nos membres sur nos activités, d'annoncer nos formations et d'être une sorte de point de rencontre pour les professionnels.

➔ la création d'un **nouvel Annuaire romand** du spectacle sur le web. Pour la 1^{ère} fois, cet annuaire est porté par quatre associations romandes : l'Association vaudoise de danse contemporaine (AVDC), le Syndicat suisse romand du spectacle (SSRS), BASIS (Bureau des arts de la scène des indépendants suisses) et **artos**. Avec l'arrivée de nos partenaires, nous pourrions insérer - en plus des catégories déjà contenues dans les 3 premières éditions de l'annuaire - les comédiens et metteurs en scène, les danseurs et chorégraphes. C'est un grand pas en avant dans la coordination des efforts sur le plan romand.

La « définition » de ce nouvel outil nous a beaucoup occupé en 2005 et nous avons pu ouvrir l'annuaire sur les sites Internet des 4 associations dans le courant de l'an dernier. A fin 2006, plus de 1000 personnes étaient déjà inscrites! Une édition papier, réalisée à partir de ces données, est prévue dans le courant de 2007.

➔ la mise sur pied d'une **plateforme de l'emploi** organisée de manière à recevoir à la fois les offres d'emploi venant du milieu culturel, et les demandes d'emploi envoyées par les intermittents professionnels qui cherchent un engagement temporaire ou permanent. Jusqu'ici nous avons développé le volet « **offre d'emploi** ». Avec un important succès puisque 400 professionnels ont demandé, lorsqu'ils se sont inscrits dans l'annuaire, à recevoir les propositions que nous mettons sur le site. Ils sont donc avertis par mail quotidiennement de ces offres, qui sont assez nombreuses : entre 10 et 15 par mois.

Nous mettons maintenant sur pied le volet « **demande d'emploi** ». Pour diffuser les recherches d'emploi des intermittents, nous allons construire un réseau avec les lieux culturels et les prestataires de service susceptibles de recevoir ces demandes. De plus, les demandeurs d'emploi pourront faire un lien entre l'annonce qu'ils souhaitent publier sur notre site et les indications qu'ils ont consignées sur leur fiche personnelle dans l'annuaire. Ce nouveau volet sera prêt prochainement.

Durant l'année 2006, le nombre des théâtres qui font partie de la Solution de prévention à la sécurité mise sur pied par **artos** en collaboration avec ERGOrama_{sa} a encore augmenté. Désormais, dix-huit structures de toute la Suisse romande participent à cette démarche originale.

Cet organisme, qui existe maintenant depuis 5 ans, méritait un nouveau développement. Nous avons donc proposé à nos membres de moduler la cotisation actuelle, qui était la même quelle que soit l'importance des théâtres, et de la lier à leur importance financière. Cette proposition a été acceptée et, sans marquer trop les différences, nous pourrions, dès 2007, développer la formation et proposer deux cours spécifiques réservés aux correspondants de sécurité.

Sur le plan des démarches en cours, le Commission technique - qui a le contact avec les techniciens sur le terrain - a mis au point un **Guide de détermination des dangers**, que chaque correspondant remplira en « auscultant son théâtre ». La synthèse de ces informations permettra de dégager les questions les plus importantes sur lesquelles la Solution doit travailler. C'est à partir de ces priorités que ce dessinera progressivement le Manuel de la Sécurité qui manque cruellement en Suisse, faute d'un cadre légal suffisamment clair.

En plus, une 2^{ème} lettre d'information a été publiée en septembre 2006 destinée aux correspondants de sécurité et à toutes les personnes intéressées. Enfin, un nouveau cours a été organisé à l'automne sur le thème des « *dangers liés à l'électricité* ». Comme en 2005, cette journée a été un succès : elle a attiré une quarantaine de techniciens des théâtres et des entreprises prestataires de service.

La solution type de prévention en matière de sécurité au travail a été lancée en 2001 par notre association en collaboration avec l'entreprise ERGOrama. Cette solution répond aux exigences fédérales, à savoir la directive no 6508 de la Commission fédérale de coordination pour la sécurité au travail (CFST), relative à l'appel des médecins du travail et autres spécialistes de la sécurité au travail (MSST). Cette directive, qui s'applique à toutes les entreprises du spectacle depuis le 1er janvier 2000, demande que celles-ci mettent en place un système de prévention des accidents et des maladies professionnelles.

La Solution **artos-ERGOrama** vise à une autonomie des employeurs en matière de sécurité et une mise en commun des expériences, des ressources et des informations. A la différence des réponses données dans ce domaine, elle a été mise sur pied par des professionnels du spectacle à destination du milieu du théâtre. Elle est donc à même de répondre au mieux aux questions soulevées par ce milieu.

En 2006, les théâtres romands qui sont membres de la solution **artos** ERGOrama sont les suivants: Comédie de Genève, Espace Nuithonie, l'Heure bleue, Marionnettes de Genève, Opéra de Lausanne, Le Poche Genève, Théâtre de Carouge, Théâtre du Crochetan, Théâtre Forum Meyrin, Théâtre de Grütli, Théâtre du Jorat, Théâtre Kléber Méleau, Théâtre du Passage, Théâtre St-Gervais, Théâtre Sévelin 36, Théâtre de Vevey, Théâtre de Vidy, Usine à Gaz de Nyon.

L'ASSOCIATION

Président : M. Daniel **Wicht**, Opéra de Lausanne.

Membres du comité : M. Jean-Pierre **Althaus**, Théâtre Octogone, Pully
(élus le 30.10.06) Mme Florence **Favrod**, administratrice, Monts-de-Corsier
M. Christian **Michaud**, Petit Théâtre, Lausanne
M. Alexandre **Païta**, formateur, Genève
M. Mathieu **Reverdin**, Ateliers de décors de la Ville de Genève
M. Valdo **Sartori**, ingénieur du son, Echallens
M. Jean-Jacques **Schenk**, indépendant. Montaubion

Vérificateurs de comptes : Mme Sarah **Neumann**, administratrice, Lausanne
M. Georges **Caille**, administrateur, Lausanne

Administrateur : M. Claude **Farine** (70%)

Collaborateurs/trices : M. Diego **Hugi**, stagiaire HES - Genève (janvier 2006)
Mme Claudine **Mayoraz**, stagiaire HES - Sion (février- juillet 2006)
Mme Barbara **Botticchio**, stagiaire HES - Lausanne (sept-déc. 2006)

Membres 180 membres ont rejoint **artos** en 2006.

CONCLUSION

L'année 2006 a permis à l'association **artos** d'accomplir une mutation importante, avec l'ouverture de notre nouveau site Internet. Après un an d'utilisation, nous nous rendons compte à quel point il est déjà devenu un outil indispensable pour renforcer notre réseau et faire connaître notre action. C'est un premier pas en direction de l'**Espace romand de formation et d'information**, qui devrait se déployer pleinement dans deux ans environ.

Notre installation à Lausanne en 2003, en voisin de la Manufacture - la Haute école de théâtre de Suisse romande - a incontestablement renforcé notre identité et notre visibilité : tous les jours, nous nous rendons compte de l'impact de ce lieu - que ce soit pour les étudiants qui participent aux formations, pour les professionnels qui viennent nous voir ou pour les trois autres structures qui nous côtoient dans nos locaux - la Corodis (Commission romande de diffusion des spectacles), l'antenne romande de la SIG (Société suisse des artistes interprètes) et le secrétariat du SSRS (Syndicat suisse romand du spectacle) - et qui peuvent y organiser leurs réunions. Aussi notre adresse - Grand-Pré 5 - devient-elle peu à peu un point de convergence, un lieu de réflexion pour le milieu culturel romand.

Et c'est un grand atout, à l'heure où la politique culturelle va être débattue sur le plan fédéral (loi sur l'encouragement de la culture, nouvelle loi pour Pro Helvetia), mais également sur le plan romand. Qu'apportera cette nouvelle loi aux acteurs culturels : un **soutien plus déterminé** de La Confédération aux artistes ou une simple réorganisation des pouvoirs ? Une **reconnaissance** des professionnels du spectacle ? Une **meilleure protection sociale** ? Des questions qui restent pour l'instant largement ouvertes.

Sur le plan romand également, il ne fait pas de doute qu'une meilleure coordination des soutiens aux créateurs sera nécessaire - au-delà des intérêts propres des villes et des cantons - si l'on veut qu'ils puissent affirmer leur talent, leur originalité au-delà des frontières. Et donc faire connaître la richesse et la diversité, la force de proposition de notre région. C'est un grand défi, mais que la Suisse romande est capable de relever.

www.artos-net.ch